

# Actéon H 481

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

## Livret

### Scène Première

*Dans la vallée de Gargaphie*

*Bruit de chasse*

CHŒUR DES CHASSEURS

Allons, marchons, courons, hâtons nos pas.  
Quelle ardeur du soleil qui brûle nos campagnes,  
Que le pénible accès des plus hautes montagnes  
Dans un dessein si beau ne nous retarde pas.

ACTÉON

Déesse par qui je respire,  
Aimable Reine des forêts,  
L'ours que nous poursuivons désole ton empire  
Et c'est pour l'immoler à tes divins attraits  
Que la chasse ici nous attire.  
Conduis nos pas, guide nos traits.

DEUX CHASSEURS

Vos vœux sont exaucés et par le doux murmure  
Qui vient de sortir de ce bois le ciel vous en assure.

ACTÉON

Suivons ce bon augure.

CHŒUR DES CHASSEURS

Allons, marchons, courons, hâtons nos pas.

## Scène Deuxième

DIANE

Nymphes, retirons nous dans ce charmant bocage.

Le cristal de ses pures eaux,

Le doux chant des petits oiseaux,

Le frais et l'ombrage sous ce vert feuillage

Nous feront oublier nos pénibles travaux.

Ce ruisseau loin du bruit du monde

Nous offre son onde,

Délassons nous dans ces flots argentés,

Nul mortel n'oserait entreprendre

De nous y surprendre,

Ne craignons point d'y mirer nos beautés.

CHŒUR DES NYMPHES

Charmante fontaine,

Que votre sort est doux,

Notre aimable reine

Se confie à vous.

D'un tel avantage

L'Idaspe et le Tage

Doivent être jaloux.

DAPHNÉ ET HYALE

Loin de ces lieux tout cœur profane.

Amants, fuyez ce beau séjour,  
Vos soupirs et le nom de l'amour  
Troubleraient le bain de Diane.  
Nos cœurs en paix dans ces retraites  
Goûtent de vrais contentements.  
Gardez vous, importuns amants,  
D'en troubler les douceurs parfaites.

ARÉTHUZE

Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Lorsqu'on ne ressent point les flammes  
Que l'amour, ce tyran des cœurs,  
Allume dans les faibles âmes.  
Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

CHŒUR DES NYMPHES

Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

ARÉTHUZE

Les biens qu'il nous promet  
N'en ont que l'apparence,  
Ne laissons point flatter  
Par ses appas trompeurs  
Notre trop crédule espérance.  
Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

CHŒUR DES NYMPHES

Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

## ARÉTHUZE

Pour nous attirer dans ses chaînes  
Il couvre ses pièges de fleurs,  
Nymphes, armez vous de rigueurs  
Et vous rendrez ces ruses vaines.  
Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Lorsqu'on ne ressent point les flammes  
Que l'amour, ce tyran des cœurs,  
Allume dans les faibles âmes.  
Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

## CHŒUR DES NYMPHES

Ah ! Qu'on évite de langueurs  
Quand on méprise ses ardeurs.

## Scène Troisième

### ACTÉON

Amis, les ombres raccourcies  
Marquant sur nos plaines fleuries  
Que le soleil a fait la moitié de son tour,  
Le travail m'a rendu le repos nécessaire.  
Laissez moi seul rêver dans ce lieu solitaire  
Et ne me renvoyez que sur la fin du jour.

Agréable vallon, paisible solitude,  
Qu'avec plaisir sur vos cyprès  
Un amant respirant le frais  
Vous ferait le récit de son inquiétude.

Mais ne craignez de moi ni plaintes ni regrets.  
Je ne connais l'amour que par la renommée  
Et tout ce qu'elle en dit me le rend odieux.  
Ah ! S'il vient m'attaquer, ce dieu pernicieux,  
Il verra ses projets se tourner en fumée.

Liberté, mon cœur, liberté,  
Du plaisir de la chasse,  
Quoi que l'amour fasse,  
Sois toujours seulement tenté.

Mais quel objet frappe ma vue ?  
C'est Diane et ses sœurs, il n'en faut point douter.  
Approchons-nous sans bruit, cette route inconnue  
M'offrira quelque endroit propre à les écouter.

DIANE

Nymphes, dans ce buisson quel bruit viens-je d'entendre?

ACTÉON

Ciel ! Je suis découvert.

CHŒUR DES NYMPHES

Ah ! Perfide mortel,  
Oses-tu bien former le dessein criminel  
De venir ici nous surprendre ?

ACTÉON

Que ferai-je, grands dieux,  
Quel conseil dois-je prendre ?  
Fuyons, fuyons !

DIANE

Tu prends à fuir un inutile soin,  
Téméraire chasseur, et pour punir ton crime  
Mon bras divin poussé du courroux qui m'anime  
Aussi bien que de près te frappera de loin.

ACTÉON

Déesse des chasseurs, écoutez ma défense !

DIANE

Parle, voyons quelle couleur,  
Quelle ombre d'innocence  
Tu peux donner à ta fureur.

ACTÉON

Le seul hasard et mon malheur  
Font toute mon offense.

DIANE

Trop indiscret chasseur,  
Quelle est ton insolence !  
Crois-tu de ton forfait déguiser la noirceur  
Aux yeux de ma divine essence?  
Que cette eau que ma main fait rejaillir sur toi  
Apprenne à tes pareils à s'attaquer à moi !

CHŒUR DES NUMPHES

Vante-toi maintenant, profane,  
D'avoir surpris Diane  
Et ses sœurs dans le bain.  
Va pour te satisfaire,  
Si tu le peux faire,  
Le conter au peuple thébain.

## Scène Quatrième

ACTÉON

Mon cœur autrefois intrépide,  
Quelle peur te saisit ?  
Que vois-je en ce miroir liquide ?  
Mon visage se ride,  
Un poil affreux me sert d'habit,  
Je n'ai presque plus rien de ma forme première,  
Ma parole n'est plus qu'une confuse voix.  
Ah ! Dans l'état où je me vois,  
Dieux qui m'avez formé du noble sang des rois,  
Pour épargner ma honte  
Ôtez-moi la lumière.

## Scène Cinquième

*Actéon en cerf*

CHŒUR DES CHASSEURS

Jamais troupe de chasseurs  
Dans le cours d'une journée  
Fut-elle plus fortunée.  
Jamais troupe de chasseurs  
Reçut-elle un jour du ciel plus de faveurs.  
Actéon, quittez la rêverie,  
Venez admirer la furie  
De vos chiens acharnés sur ce cerf aux abois.  
Quoi ! N'entendez-vous pas nos voix ?  
Que vous perdez, grand prince, à rêver dans un bois,  
Croyez qu'à nos plaisirs vous porterez envie  
Et dans tous le cours de la vie  
Un spectacle si doux ne s'offre pas deux fois.

## Scène Sixième

JUNON

Chasseurs, n'appellez plus qui ne peut vous entendre.

Actéon, ce héros à Thèbes adoré,

Sous la peau de ce cerf à vos yeux déchiré

Et par ses chiens dévorés

Chez les morts vient de descendre.

Ainsi puissent périr les mortels odieux

Dont l'insolence extrême

Blessera désormais les dieux

La puissance suprême.

CHŒUR DES CHASSEURS

Hélas, déesse, hélas !

De quoi fut coupable

Ce héros aimable

Pour mériter l'horreur d'un si cruel trépas ?

JUNON

Son infortune est mon ouvrage

Et Diane en vengeant l'outrage

Qu'il fit à ses appas

N'a que prêté sa main à ma jalouse rage.

Oùis Jupiter, perfide époux,

Que ta charmante Europe au ciel prenne ma place

Sans craindre mes transports jaloux.

Mais si jusqu'à son cœur n'arrivent pas mes coups,

Actéon fut son sang et je jure à sa race

Une implacable haine, un éternel courroux.

*Elle s'envole.*



## CHŒUR DES CHASSEURS

Hélas, est-il possible

Qu'au printemps de ses ans ce héros invincible

Ait vu trancher le cours de ses beaux jours.

Quel cœur, à ce malheur, ne serait pas sensible.

Faisons monter nos cris jusqu'au plus haut des airs,

Que les rochers en retentissent,

Que les flots écumants des mers,

Que les aquilons en mugissent,

Qu'ils pénètrent jusqu'aux enfers.

Actéon n'est donc plus,

Et sur les rives sombres

Le modèle des souverains,

Le soleil naissant des Thébains

Est confondu parmi les ombres.